

## Programme de colle

Semaine 14 (du 05/01 au 09/01)

Les colles se déroulent en trois parties : une (au moins, il peut y en avoir plusieurs) question de cours tirée de la liste ci-dessous, puis un exercice imposé parmi ceux listés et enfin, si le temps le permet, un exercice au choix du colleur.

### Partie 1 – Questions de cours

#### Ondes électromagnétiques dans les milieux conducteurs

- Donner les hypothèses permettant la modélisation microscopique d'un conducteur
- Établir l'expression de la densité volumique de courant et de la conductivité d'un conducteur
- Établir l'équation de propagation des champs en **régime lentement variable**, puis la relation de dispersion
- Donner la forme des ondes EM dans un conducteur, exprimer l'épaisseur de peau, définir l'effet de peau, cas de la limite du conducteur parfait
- Réflexion sur un métal conducteur parfait en incidence normale (relations de passage non exigibles) : poser le problème, déterminer l'onde réfléchie puis l'onde résultante, énoncer les propriétés de cette onde
- Onde EM dans une cavité  $1D$  : exprimer les champs, déterminer les modes possibles, traiter les aspects énergétiques

#### Rayonnement dipolaire électrique

- Nommer et énoncer les approximations utiles pour l'étude du rayonnement dipolaire électrique
- Donner la forme des champs produits par un dipôle oscillant par une analyse des symétries et invariances, donner la relation de structure
- Aspects énergétiques (champs fournis) : calculer le vecteur de Poynting, la puissance rayonnée, définir puis tracer l'indicatrice de rayonnement

**⚠ Les phénomènes de corrosion ainsi que l'étude cinétique des piles et électrolyseurs ne sont pas au programme cette semaine.**

### Partie 2 – Exercices imposés

#### Exercice 1 Antenne demi-onde

Une antenne filiforme, colinéaire à  $(Oz)$ , de longueur  $\ell = \frac{\lambda}{2}$ , centrée à l'origine, est le siège d'un courant sinusoïdal de la forme :

$$\underline{I}(z, t) = I_0 \cos\left(2\pi \frac{z}{\lambda}\right) e^{i\omega t}$$

avec  $\omega = \frac{2\pi c}{\lambda}$ .

Un point  $M$  est repéré par ses coordonnées sphériques  $(r, \theta, \varphi)$  d'origine  $O$  et d'axe  $(Oz)$ . On se place dans la zone de rayonnement  $r \gg \lambda$ . On admet que le champ magnétique total rayonné est :

$$\underline{\vec{B}}(M, t) = \frac{i\mu_0 I_0}{2\pi r \sin \theta} \cos\left(\frac{\pi}{2} \cos \theta\right) \exp\left[i\omega\left(t - \frac{r}{c}\right)\right] \vec{u}_\varphi$$

et que localement, ce champ électromagnétique a la structure d'une onde plane progressive de direction de propagation  $\vec{u}_r$ .

1. Calculer la valeur moyenne du vecteur de Poynting en  $M$ .
2. Dans quelle direction cette antenne rayonne-t-elle le maximum d'énergie ? Représenter l'indicatrice de rayonnement.
3. Calculer la puissance moyenne  $\mathcal{P}$  rayonnée par l'antenne à travers une sphère de rayon  $r$ .
4. En déduire la résistance de rayonnement  $R$  de l'antenne, définie par  $\mathcal{P} = RI_{eff}^2$  ( $I_{eff}$  est la valeur efficace du courant circulant dans l'antenne). Faire l'application numérique.

**Formulaire :**  $\int_0^\pi \frac{\cos^2\left(\frac{\pi}{2} \cos \theta\right)}{\sin \theta} d\theta = 1,22.$

#### Exercice 2 Incidence de Brewster

Un dioptre plan sépare l'air d'indice égal à  $n_{air} = 1,00$  d'un autre milieu d'indice  $n$ . Un rayon lumineux arrive avec un angle d'incidence  $i$  sur ce dioptre.

1. En quoi consiste l'approximation de l'optique géométrique ?
2. Exprimer en fonction de  $i$  et de l'angle de réfraction  $i'$  l'angle  $\alpha$  formé par le rayon partiellement réfléchi avec le rayon réfracté.
3. En déduire en fonction de  $n$  l'expression de l'angle d'incidence  $i_b$  tel que le rayon partiellement réfléchi soit perpendiculaire au rayon réfracté.

#### Exercice 3 Latitude de mise au point

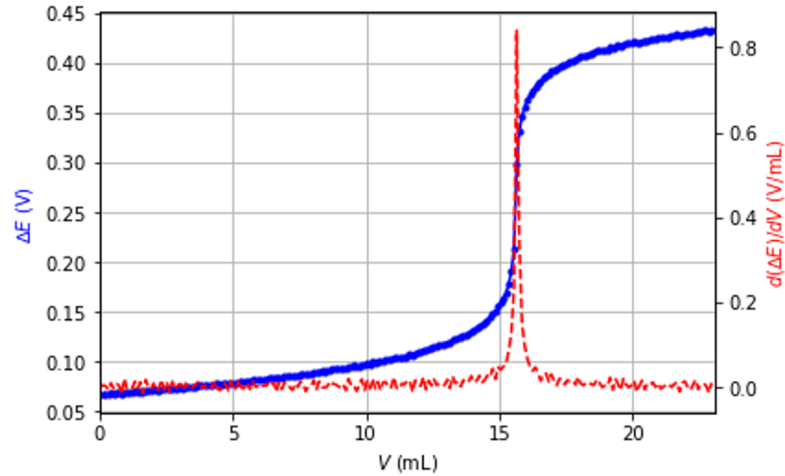
On admettra que les distances maximale et minimale de vision distincte de l'œil emmetrope sont  $P_R = +\infty$  et  $P_P = 25,0$  cm.

Une loupe est constituée par une lentille mince convergente, de distance focale  $f' = 40$  mm et de centre  $O$ . L'œil de l'observateur placé au foyer image  $F'$  de cette loupe, ne peut voir nettement à travers la loupe que les objets situés entre deux positions  $A_1$  et  $A_2$ , de l'axe.

1. Calculer la latitude de mise au point  $\Delta = A_1 A_2$  de cette loupe.
2. Un petit objet  $AB$  à la distance  $p$  ( $p < f'$ ) du centre de la loupe, est vu sous l'angle  $\alpha$  à l'œil nu et sous l'angle  $\alpha'$  à travers la loupe.
  - a) Exprimer, en fonction de  $f'$  et  $p$ , la puissance  $P = \frac{\alpha'}{AB}$  et le grossissement  $G = \frac{\alpha'}{\alpha}$  de cette loupe.
  - b) On prend  $AB = 200 \mu\text{m}$ . Calculer  $\alpha'$ . Entre quelles limites  $G_1$  et  $G_2$  peut varier  $G$  lorsque l'œil accommode ?

**Exercice 4 Dosage du serum physiologique**

On veut vérifier la teneur en chlorure d'un sérum physiologique. Pour cela, on ajoute progressivement une solution de nitrate d'argent de concentration molaire  $C = 0,100 \text{ mol} \cdot \text{L}^{-1}$  à un volume  $V_0 = 50,0 \text{ mL}$  d'une solution  $S$  préparée par dilution d'un facteur 5 du sérum étudié. On note l'apparition d'un précipité de chlorure d'argent dès les premières gouttes de titrant versées. On suit l'évolution de la différence de potentiel  $\Delta E$  entre une électrode d'argent et une électrode au calomel saturé (ECS). La courbe est donnée ci-dessous.



1. Donner l'expression du potentiel de l'ECS. Pourquoi est-il constant à température donnée tout au long du titrage ?
2. Quelle précaution faut-il prendre avec l'ECS lorsqu'on réalise un tel titrage ?
3. Expliquer pourquoi l'utilisation d'une électrode d'argent permet de suivre la concentration en ions argent ( $\text{Ag}^+$ ) au cours du titrage ?
4. Déterminer la concentration en ions chlorure dans la solution  $S$ , puis dans le sérum. Comparer avec l'étiquette du produit : 0,9% en masse de chlorure de sodium.
5. À l'aide de la courbe, déterminer le produit de solubilité  $K_s$  du chlorure d'argent.

On donne à 298 K :

$$E_2^\circ = 0,27 \text{ V pour le couple } \text{Hg}_2\text{Cl}_2(\text{s})/\text{Hg}(\ell)$$

$$E_1^\circ = 0,80 \text{ V pour le couple } \text{Ag}^+(\text{aq})/\text{Ag}(\text{s})$$

$$\frac{RT}{F} \ln(10) \simeq 0,059 \text{ V}$$

$$E_{ECS} = 0,25 \text{ V}$$

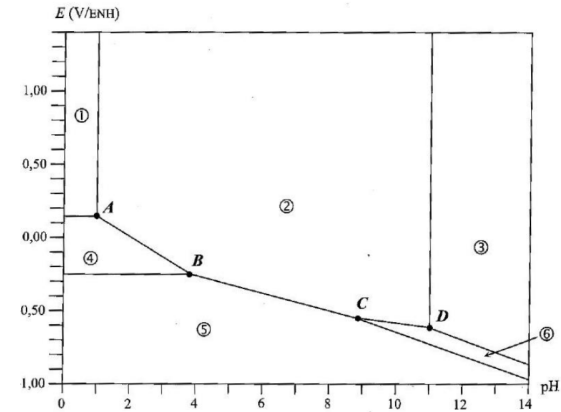
$$\text{Densité du sérum } 1,01 \text{ g} \cdot \text{mL}^{-1}$$

$$M_{\text{NaCl}} = 58,5 \text{ g} \cdot \text{mol}^{-1}$$

**Exercice 5 Diagramme potentiel-pH de l'étain**

Un diagramme E-pH simplifié de l'étain est représenté ci-dessous. Les espèces prises en compte sont  $\text{Sn}(\text{s})$ ,  $\text{SnO}_2(\text{s})$ ,  $\text{HSnO}_2^-(\text{aq})$ ,  $\text{SnO}_3^{2-}(\text{aq})$ ,  $\text{Sn}^{2+}(\text{aq})$  et  $\text{Sn}^{4+}(\text{aq})$ . Le diagramme est tracé pour une concentration totale en espèces dissoutes de  $c_0 = 1 \text{ mmol} \cdot \text{L}^{-1}$ . La convention aux frontières établit l'égalité des concentrations des espèces en solution aqueuse à la frontière.

On donne :  $E^\circ(\text{Sn}^{2+}(\text{aq})/\text{Sn}(\text{s})) = -0,14 \text{ V}$  et  $E^\circ(\text{SnO}_2(\text{s})/\text{Sn}^{2+}(\text{aq})) = 0,14 \text{ V}$  à 298 K.



1. Attribuer à chaque espèce son domaine de stabilité.
2. Déterminer, à l'aide du diagramme, le potentiel standard du couple  $\text{Sn}^{4+}/\text{Sn}^{2+}$  et déterminer la pente de la droite  $AB$ .
3. Retrouver par le calcul la valeur du pH en  $B$ . Qu'observe-t-on en ce point ? Écrire l'équation de la réaction correspondante.
4. Montrer que le couple  $\text{SnO}_2(\text{s})/\text{SnO}_3^{2-}(\text{aq})$  est un couple acide-base. Dédurre du diagramme la valeur de sa constante d'acidité  $K_a$  puis son  $\text{p}K_a$ , exprimés pour un proton échangé.

**Partie 3 – Exercices supplémentaires****Ondes électromagnétiques dans les milieux conducteurs**

- Calculs de champs EM
- Exploitation du phénomène d'effet de peau
- Ondes stationnaires, cavités
- Guides d'ondes
- Bilans énergétiques

**Rayonnement dipolaire électrique**

- Étude d'antennes
- Analyse de champs fournis
- Modèles atomiques classiques
- Bilans énergétiques